

LES ANNALES D'UNE VIEILLE
FILLE.

15 ans.—Elle brûle du désir de fixer l'attention des hommes.

16 ans.—Elle commence à se former l'idée de ce que l'on nomme une passion.

17 ans.—Elle parle de l'amour dans une chaudière et d'une tendre affection.

18 ans.—Elle rêve à une douce liaison d'amour avec un joli garçon qui lui a fait quelque politesse.

19 ans.—Elle devient un peu plus difficile et beaucoup moins aimable, parce qu'elle commence à être un peu plus fêtée.

20 ans.—Comme elle est à peu près ce qu'on nomme la beauté du monde, elle se croit obligée d'être beaucoup plus fière d'elle-même et de ses charmes.

21 ans.—Elle croit encore plus formement à l'empire de ses beaux yeux et rêve déjà un brillant mariage.

22 ans.—Elle refuse un excellent parti parce que le prétendu n'est pas un homme tout à fait à la mode.

23 ans.—Elle fait la coquette avec tout les jeunes gens.

24 ans.—Elle s'étonne de n'être pas encore mariée.

25 ans.—Elle devient un peu réservée dans ses manières.

26 ans.—Elle commence à penser qu'on peut, à la rigueur, se passer d'une grande fortune.

27 ans.—Elle préfère la société des hommes raisonnables aux charmes de la coquetterie.

28 ans.—Elle se borne à faire des vœux pour une modeste union avec une honnête aisance.

29 ans.—Elle perd peu à peu l'espoir d'entrer dans la vie conjugale.

30 ans.—Elle commence à craindre pour elle le nom de vieille fille.

31 ans.—Elle redouble de petits soins pour sa toilette.

32 ans.—Elle affecte un profond dédain pour le bal et se plaint du mal qu'on a à trouver de bons danseurs.

33 ans.—Elle s'étonne que les hommes puissent laisser à une femme raisonnable pour aller papillonner autour d'une petite poupée.

34 ans.—Elle affecte la moilleure et la plus joyeuse humeur du monde dans sa conversation avec les hommes.

35 ans.—Elle devient jalouse de toutes les femmes qu'on loue devant elle.

36 ans.—Elle se brouille avec sa meilleure amie, parce que celle-ci vient de se marier.

37 ans.—Elle se trouve un peu isolée dans le monde.

38 ans.—Elle aime à parler de celles de ses amies qui ont fait un mauvais mariage; leurs infortunes lui donnent un peu de consolation.

39 ans.—Sa mauvaise humeur redouble.

40 ans.—Elle devient envieuse et intrigante, deux vices qui ne sont ordinairement que croître de jour en jour.

41 ans.—Comme elle est riche, il lui reste encore l'espoir d'attirer à elle quelque bel adolescent qui n'aurait pas de fortune.

42 ans.—Cet espoir même est perdu, elle commence alors à déclamer contre un sexe orgueilleux et perfide.

43 ans.—Elle prend goût aux cartes et à la médianco.

44 ans.—Elle se montre très sévère pour les mœurs de son temps.

45 ans.—Elle se prend d'une passion subite pour un épicier en retraite, qui est presque son neveu.

46 ans.—Le fiasco de ce mariage avec son nouveau favori la met en fureur.

47 ans.—Elle commence à désespérer de son avenir et à prendre du tabac.

48 ans.—Toutes ses affections se concentrent sur un demi douzaine de chiens et de chats.

49 ans.—Elle prend avec elle une pauvre parente pour soigner ses rhumatismes et supporter le poids de ses mauvaises humeurs.

50 ans.—Elle se retire tout à fait du monde et meurt quelques années après sans être regrettée de personne, pas même de collatéraux auxquels elle laisse à partager une assez jolie fortune.

—:o:—

NOS COQUINS DE NEVEUX !!!

Un riche commerçant a un neveu qui voyage pour son compte. En sa qualité de neveu et de protégé, Alfred est l'enfant gâté de la maison; il fait ce qu'il veut et mène une existence joyeuse, dont le brave nonnecle, comme oncle et comme patron, fait tous les frais sans trop gronder (il n'a pas d'enfant).

Ces jours derniers, Alfred arrivant de voyage, court chez son oncle qui, justement est absent; il embrasse sa tante, s'étend sur un canapé, allume un cigare et commence nonchalamment le récit à bâtons rompus de ses aventures de route.

—Ah! à propos, chère tante, c'est mon oncle qui a payé hier à diner à une jolie femme!...

—Comment cela?

—Oh! une brune magnifique!...des yeux de velours!...des dents!...des cheveux!...entfin le type de perfection!

—Assez, Alfred, interrompit la tante, ta plaisanterie n'est pas convenable.

—Mais, ma tante, je ne plaisante pas du tout, je vous assure, elle s'appelle Sylvia, c'est une artiste du théâtre de...

—Fais-toi, tu m'impatiente à la fin, s'écrie la tante en sortant rouge de colère et cherchant à cacher son trouble.

Le lendemain, l'oncle est à son cercle; Alfred arrive.

—Ah! ça, voyons, Alfred, lui dit le brave homme, tu es donc fou!..... Comment!.....tu vas t'aviser de raconter à ta tante, je ne sais qu'elle histoire de diner, que j'ai payé à une demoiselle Sylvia, que je ne connais pas et une femme de théâtre encore!.....Tu m'a fait avoir une scène épouvantable! c'est ridicule!

—Eh! bien, cher oncle je ne vois pas ce que j'ai fait de si monstrueux.

—Comment, tu ne vois pas?

—Dame!.....sans doute, j'ai dit à ma tante que vous aviez payé à diner à une belle femme, et c'est la vérité: c'est moi qui ai diné avec elle mais c'est bien vous qui avez payé.

—:o:—

VARIÉTÉS.

Ce fut la femme qui poussa l'homme à manger, mais celui-ci apprit à boire lui-même.

Un enfant et sa mère examinaient une galerie de tableaux; arrivé devant une statue de Minerve, notre couple s'arrêta. —"Qu'est-ce cela?" demande l'enfant. —"Mon fils, répond la mère, c'est Minerve, la déesse de la sagesse." —"Mais, reprend l'enfant, pourquoi n'a-t-on pas peint son mari auprès d'elle?" —"Parce qu'elle n'en avait pas, mon bien-aimé." —"C'est sans doute parce qu'elle était sage, qu'elle n'avait pas de mari, n'est-ce pas, petite mère?"

.

A un diner public, on porta la santé d'un architecte célèbre, et voici le commencement de sa réponse: "Messieurs, je suis plus propre à l'échafaud qu'à faire des discours en public!"

.

L'homme le plus heureux est celui qui sait que le bonheur n'existe pas sur la terre et qui agit en conséquence.

.

Un peintre provençal disait dernièrement, dans un salon:

—Quand vous entendez un artiste dire de lui: "J'ai du talent..." soyez sûr qu'il n'a pas de talent.

Quand, au contraire, vous en entendez un autre dire: "Je n'ai pas de talent..." soyez sûr qu'il a du talent.

Puis il ajouta, le plus tranquillement du monde:

—Moi, je n'ai pas de talent!

.

Une épitaphe copiée au cimetière de...
Chère épouse!

En te réunissant dans ce tombeau à ton père et à ta mère, tous mes vœux sont accomplis.

.

On juge un individu qui, caissier dans deux maisons à la fois, a volé ses deux patrons le même jour.

Le président.—Accusé, avouez-vous votre double crime?

l'accusé.—Dame!...qui est-ce qui n'a pas fait son petit trou à la lune?

Le président, sévèrement.—Il ne s'agit pas de l'une, ici...Il s'agit de l'une et l'autre.

—:o:—

PENSÉES.

Quand on se dit ses vérités, on est bien près de se dire des injures.

Il est un jour bien triste dans la vie, celui où l'on s'aperçoit que tout ce que nous poursuivons, gloire, honneurs, amour, fortune, ne vaut pas un bon cigare.

Il en est un plus triste encore, celui où l'on s'aperçoit que le bon cigare lui-même ne vaut rien.

La musique excite les rossignols à chanter, mais elle fait aboyer les chiens.

Si aujourd'hui c'était un péché de boire de l'eau, demain les public-houses n'auraient qu'à fermer leurs portes.